

PROGRAMME DES COURS SAISON 2014 – 2015

Horaires : le lundi de 12h15 à 13h45 ou de 18h30 à 20h00

Lieu : salle de cours 4^e étage - Mamco, 10 rue des Vieux-Grenadiers - 1205 Genève

SERIE 1 – Entrée en matières - un cours d'introduction à l'art contemporain

Cette année, une introduction à l'art contemporain vous est proposée sous la forme d'un duo dynamique: Diane Daval et Karine Tissot se partagent un cycle de 8 cours pour vous faire découvrir certains aspects de l'art actuel.

Après une introduction mettant en place un socle de connaissances utiles pour développer la suite, la série de cours alternera entre des cours thématiques (avec des dossiers tels que le temps, l'écriture et le mouvement Fluxus) et des cours ciblés sur une oeuvre en lien avec cette thématique.

Ces focus réguliers permettront de mettre en lumière une oeuvre pour ce qu'elle est, dans le corpus de l'artiste et à travers de multiples comparaisons, mises en perspectives historiques pour aborder l'art de la manière la plus ouverte et riche qui soit.

A mi-parcours, un cours-visite permettra d'aller observer dans les salles du musée, ce que peuvent nous raconter les oeuvres en direct.

Cours 1 – lundi 29 septembre – Karine Tissot

Introduction : Les objets de l'art contemporain

A travers une sélection d'oeuvres contemporaines produites par un large corpus d'artistes, il sera question d'identifier les objets de l'art d'aujourd'hui et de rappeler combien l'art contemporain a toujours été contemporain en son temps.

Cours 2 – lundi 6 octobre – Diane Daval

Le temps dans l'art moderne et contemporain sous l'angle de l'accélération

De la vitesse dans l'oeuvre, par le mouvement reproduit puis directement intégré, c'est ensuite l'acte créatif lui-même qui s'accélère avec un déplacement de l'attention sur le processus, jusqu'à ce que l'objet disparaisse parfois en direct par une matérialisation éphémère.

Cours 3 – lundi 13 octobre – Karine Tissot

Focus: Zilvinas Kempinas, Flying Tape, une sculpture en temps réel

Oeuvre minimale, créée en 2006 par l'artiste qui représenta la Lituanie lors de la Biennale d'art contemporain de Venise en 2009, Flying Tape est une forme de sculpture qui parle du temps réel.

Cours 4 – lundi 10 novembre – Diane Daval

L'art public à Genève

Les différentes formes de l'art dans l'espace public sont étroitement liées à la représentation politique de ce que l'art peut apporter à la ville et aux citoyens. A l'aide d'exemples genevois, quatre phases de ces « fonctions » seront présentées : le monument commémoratif, le décor, la requalification de l'espace et le lien social.

Cours 5 – lundi 8 décembre - Karine Tissot

Focus: Rémy Zaugg, Le lavoir de Blessey, un art public différent

Les 25 habitants du village de Blessey en Bourgogne ont fait appel à un artiste suisse pour les aider dans la rénovation du lavoir de leur village. Il a fallu 2 ans pour réaliser cette oeuvre dont l'intervention se termina après la mort de l'artiste.

Cours 6 – lundi 12 janvier – Karine Tissot

Visite: l'art exposé au Mamco : les divers types d'accrochages sur 4000 mètres carrés de musée

Quoi de plus passionnant que la rencontre avec les vraies oeuvres présentées au Mamco pour se familiariser avec l'art contemporain? Ce cours-visite se concentrera sur un parcours d'oeuvres réalisées avec des mots, des lettres et des signes présents dans les collections du Mamco.

Cours 7 – lundi 2 février – Diane Daval

Dossier: l'écriture dans l'art contemporain

Les mots sont très présents dans l'art de notre temps. Le mélange d'éléments visuels et verbaux participe de la volonté des artistes d'abolir les frontières entre les genres pour faire dialoguer les pratiques et revoir les définitions traditionnelles. Si l'on trouve des mots dans l'art à presque toutes les époques, ce n'est qu'au début du XXe siècle que se nouent vraiment des relations entre les deux modalités au sein des oeuvres.

Cours 8 – lundi 23 février – Diane Daval

Dossier: Fluxus, un art des années 1960

Plus qu'un mode d'expression déterminé ou qu'un mouvement, Fluxus, dont l'influence se fait encore sentir aujourd'hui, est avant tout un état d'esprit, une tentative d'abolir les frontières séparant la vie et l'art. Pour les artistes Fluxus, l'objet ne devient oeuvre que par son utilisation au cours d'une action. Leurs interventions prennent la forme de performances, de poésies sonores, d'installations, de vidéos, de concerts/performances, d'exposition d'objets, de livres ou de magazines.

SERIE 2 – Terrain / Territoire

Cours 1 – lundi 9 mars - Paul Bernard

Champs de bataille

Le 17 juin 2001, l'artiste anglais Jeremy Deller reconstitue une « bataille » qui opposa policiers et mineurs à Orgreave, le 18 juin 1984, dans une Angleterre en proie aux féroces réformes libérales de Margaret Thatcher. À la manière des grands spectacles de re-enactment historiques, Deller travaille avec plusieurs centaines de figurants, dont une partie avait pris part au conflit originel. Ce faisant, il inscrit symboliquement l'événement dans la lignée des batailles décisives de l'histoire anglaise.

Cours 2 – lundi 16 mars – Françoise Ninghetto

Le dessous des cartes

Depuis les années 1950-60, la ville est devenue le terrain d'action des artistes. Ils la sillonnent, la cartographient, l'explorent. La ville est le lieu d'une réflexion libre sur la vie quotidienne ou de l'élaboration de mythes urbains. Des situationnistes à Francis Alÿs, nous nous intéresserons aux formes plastiques développées par ces artistes contemporains.

Cours 3 – lundi 30 mars – Alice Malinge

L'état du terrain

L'étude d'une parcelle commence souvent par l'observation de sa matière. « Quels sont les lieux du sol ? » semblent se demander les photographes Paul Graham et Peter Piller, que ce soit dans des séries de

photographies de routes et de trottoirs irlandais pour l'un ou de champs et de friches périphériques allemandes pour l'autre.

Cours 4 – lundi 20 avril - Paul Bernard

Terra Incognita

L'expédition du Grand Nord, comme pratique, motif ou fantasme, s'entrevoyait comme une métaphore privilégiée pour la création contemporaine. Expérience des limites, fiction romantique, robinsonnade, nous envisagerons le magnétisme de ce territoire vierge dans les travaux de Pierre Huyghe, Joachim Koester, Oscar Tuazon, Fabrice Gygi, ou Guido van der Werve.

Cours 5 – lundi 27 avril – Françoise Ninghetto

La tectonique des plaques

Peut-être faudrait-il parler de dérives, de géographies subjectives pour aborder les déplacements, les territoires et ceux qui y cherchent leur chemin ou en ont le souvenir. Le cours envisagera des œuvres, en particulier celles de Till Roeskens, qui débordent la représentation en tant que figuration objective pour s'ouvrir sur la question du récit comme une « géométrie poétique » et une cartographie fragile et intériorisée.

Cours 6 – lundi 11 mai – Garrett Landolt

Le Topo/Photographe

L'exposition *New Topographics: Photographs of a Man-Altered Landscape* de 1975 présenta non seulement une nouvelle génération de photographes mais également une nouvelle topographie américaine. Des paysages banals de quartiers résidentiels et de terrains vagues faisaient détonner l'image majestueuse du territoire américain qu'avaient créée les photographes du début du vingtième siècle. Au près du public qui ne se reconnaissait plus dans ces paysages pourtant contemporains, les notions d'identité et d'objectivité si communément rattachées au médium devinrent sujet de débat. À travers notamment des œuvres de Lewis Baltz, Robert Adams et Frank Gohlke, ce cours se penchera sur la photographie de paysage américaine et les enjeux identitaires et topographiques dont elle a hérité et considérera comment cette nouvelle génération les a déjoués.

Cours 7 – lundi 18 mai – Alice Malinge

« At the corner », des terrains si peu vagues

En 1999, Bruce Nauman réalise une vidéo intitulée *Setting a good corner (Allegory & Metaphor)*, qui le montre en train de construire un angle de clôture destiné à supporter une porte pour le bétail. À partir de cette œuvre, le cours s'emploiera à analyser comment, à partir de gestes ou d'objets, certains artistes ont cherchés à « occuper le terrain ».

SERIE 3, 1e partie

Duchamp toujours – Thierry Davila

Cette série de cours propose d'aborder l'œuvre de Marcel Duchamp le long de thématiques ou de problématiques qui nourrissent structurellement son existence. En partant des œuvres elles-mêmes, on tentera une manière de traversée plurielle et ouverte de son travail pour essayer de saisir l'importance et la singularité de celui qui confiait le destin de son art à la « fantaisie heureuse de l'histoire ».

Cours 1 – lundi 3 novembre

Introduction générale : œuvre-vie (Alain Borer), action restreinte (Mallarmé), méthode expérimentale (Claude Bernard), *perpetuum mobile* (Héraclite vs Parménide).

Cours 2 – lundi 17 novembre

L'emploi du temps : si l'on en croit Henri-Pierre Roché, l'emploi du temps de Duchamp est son véritable chef-d'œuvre. Mais qu'est-ce que le temps ici : une matière essentiellement propice à la flemmardise ? Un prétexte pour créer des horloges blanches ? Un flux qui ne doit jamais être soumis à l'actualité ?

Cours 3 - lundi 15 décembre

Marcel Duchamp vitrier : je suis « un vitrier [...] qui ne pense à rien d'autre qu'à réparer du verre cassé », dit Duchamp dans une lettre à Henri-Pierre Roché alors qu'il est en train de réparer le Grand Verre endommagé durant un transport. Vitres, fenêtres, verres, tout un monde de transparences et d'opacités mêlées conduit à une autre vie possible pour le tableau.

Cours 4 – lundi 19 janvier

Une vie dans l'inframince : Duchamp a forgé le terme inframince pour désigner les petites perceptions (Leibniz) qui constituent le réel comme tel. Une phénoménologie des nuances en découle dans laquelle la disparition des phénomènes est l'autre nom de leur manifestation.

Cours 5 – lundi 26 janvier

Dans l'inachèvement : le non finito est au cœur de l'œuvre de Duchamp. Mais pourquoi inachever ? Pourquoi ne pas conclure ? Pourquoi faire et vivre « avec tous délais » ? Une philosophie de la différance en découle.

SERIE 3, 2e partie

Ut pictura poesis mon amour, art contemporain et littérature – David M. Lemaire

Après nous être intéressés en 2014 aux artistes qui parlent, cette série de cours abordera la question de l'écriture. Que lisent les artistes ? Comment des œuvres littéraires nourrissent-elles des travaux plastiques ? Ou à l'inverse, comment les œuvres d'art peuvent-elles se retrouver dans les livres ? Et pour aller plus loin, quels sont les carrefours où se croisent littérature et arts visuels ? Peut-on y découvrir des formes hybrides qui renouvellent la mise en récit par la mise en espace ? Après une mise en perspective historique, nous traverserons donc l'art des dernières décennies en nous arrêtant à ces intersections où auteurs et artistes sont entrés en collision.

Cours 1 – lundi 2 mars

Ut pictura poesis mon amour (un peu d'histoire)

Cours 2 – lundi 23 mars

Poésure et peinture

Cours 3 – lundi 13 avril

Jehanne de France prend le Transsibérien

Cours 4 – lundi 4 mai

Point Oméga

Cours 5 – lundi 1^{er} juin

Pour une nouvelle fiction